

plus en plus leur nombre, et l'on reconnaîtra, sous les apparences les plus diverses, une foule d'affinités primitives et réelles qui tendront constamment vers l'unité, la loi fondamentale de la nature.

Le point de jonction des diverses races, tel qu'il nous apparaît sur la mappemonde, se trouve placé dans l'antique Asie, autour de ce plateau gigantesque qui, assis sur des bases immuables, couronné des pics les plus élevés, semble être le centre de la terre et le berceau de l'humanité. En effet, si l'on se figure les eaux qui, longtemps sans doute, couvrirent le globe, s'écoulant de sa surface soulevée par les feux souterrains, on verra l'Himalaya et l'Altaï, et leurs rameaux le Kuenlun et le Caucase, sortir les premiers de ce chaos informe et refléter la lumière du jour. C'est à leurs pieds que fleurissent ces délicieuses vallées qui, produisant d'elles-mêmes les plantes alimentaires et les animaux domestiques, ont pu offrir à l'homme, dès son réveil, les premières ressources de la vie. C'est autour d'eux que la figure humaine, les climats, les mœurs, les idiomes, existent simultanément sous les formes les plus variées et dans le contraste le plus complet. D'un côté, l'Asie orientale, presque entièrement peuplée par la race jaune, qui s'étend, à travers la Chine, la Mongolie et la Sibérie, jusqu'aux deux Amériques où pullulent les peaux rouges; de l'autre, l'Asie méridionale dont l'extrémité est occupée par la race brune, répandue, sous le nom générique de Malais, sur toutes les îles de l'Océanie, où elle touche aux nègres de l'Afrique et aux nègres plus abrûtis de l'Australie; de l'autre enfin l'Asie occidentale et l'Afrique septentrionale occupées par la race blanche.

Ici, un examen plus attentif nous montrera d'abord le groupe indo-persan, divisé en deux familles de peuples, dont l'une, celle des Hindous, entre l'Indus et le Gange, parle vingt idiomes issus de l'ancienne langue sanscrite; l'autre, celle des